

## Notes de chasses remarquables relatives à *Hydraecia osseola* (Staudinger, 1882) et *Sedina buettneri* (E. Hering, 1858) en Loire-Atlantique (Lepidoptera, Noctuidae Noctuinae)

DAVID BATOR : 16, rue Georges Feydeau F-44810 La Chevallerais / david.bator0022@orange.fr

L'abondance soudaine d'espèces dites rares ou localisées est toujours surprenante et source de souvenirs impérissables lorsqu'elle se produit.

Ainsi, le 2 septembre 2016, à Lavau-sur-Loire (Loire-Atlantique), au commencement de la route menant à l'Île de Pierre Rouge, à l'aide d'une lampe U.V. de 250 watts alimentée par un groupe électrogène et d'une lampe frontale, vingt exemplaires

(16 ♂ et 4 ♀) de la Noctuelle de la Guimauve, *Hydraecia osseola* (Staudinger, 1882) sont observés entre 21 h 30 et 0 h 30 (fig. 1) ! Certains spécimens volètent autour des fleurs de guimauve tandis que d'autres se tiennent au repos sur les tiges ou les feuilles de cette malvacée, peut-être fraîchement émergés ou dans l'attente d'un partenaire en vue d'un accouplement. Ceux attirés par la lampe U.V. ont un comportement discret et

s'immobilisent assez rapidement dans un coin du piège. La Guimauve officinale, *Althaea officinalis* (Linnaeus, 1753), plante nourricière de la chenille, est très bien représentée sur les bas-côtés de cette route. D'après les données issues de l'inventaire en cours sur les lépidoptères ligériens recueillies auprès de Jean-Pierre Favretto, *Hydraecia osseola* est peu mentionnée dans le département de la Loire-Atlantique avec seulement quatre localités riveraines de la Loire connues postérieurement à 1980 : Frossay, Lavau-sur-Loire, Saint-Etienne-de-Montluc et Saint-Julien-de-Concelles (fig. 2). Elle fréquente les prairies humides où ses effectifs se montrent dans l'ensemble assez faibles, entre un et trois spécimens par pointage nocturne, exception faite à Lavau-sur-Loire où des chasses complé-

mentaires réalisées par Jean-Alain Guilloton à l'aide de lampes à ultraviolets montrent une population plus fournie : neuf individus le 6 septembre 2016 (6 ♂ et 3 ♀) et six autres le 25 août 2017 (5 ♂ et 1 ♀). Les observations départementales s'étalent du 15 août au 10 septembre.

### Une autre anecdote mémorable

Elle a lieu lors d'une prospection nocturne le 13 octobre 2017 au sein du Parc naturel régional de Brière, dans une zone humide appelée « le Cul de Marhé », sur la commune de Sainte-Reine-de-Bretagne (Loire-Atlantique). Entre 20 h 15 et 21 h 45, ce sont quarante-deux spécimens de la Noctuelle de la Brouille, *Sedina buettneri* (E. Hering, 1858) qui se présentent à ma lampe à vapeur de mercure blanche de 250 watts (fig. 3) ! Quelques exemplaires volent également dans les fossés environnants parmi les phragmites et autres plantes lacustres mais s'enfuient très rapidement ou se laissent choir dans la végétation à la vue de la lumière de la lampe frontale. Ceux qui sont attirés par le piège lumineux s'agitent frénétiquement pendant plusieurs minutes avant de s'immobiliser, quelquefois à quelque distance du drap. Une autre chasse de nuit est réalisée sur le même site par Jean-Alain Guilloton le 16 octobre suivant à l'aide d'ampoules fluocompactes alimentées par une batterie de 12 volts. Sont utilisées conjointement une ampoule blanche, une noire à ultraviolets-A (longueur d'onde de 365 nanomètres) et une actinique blanche à ultraviolets-A (longueur d'onde de 368 nanomètres). Il comptabilise vingt-deux spécimens lors de cette courte séance de piégeage d'une heure et quart. *S. buettneri* avait déjà été inventoriée en ce lieu quelques années auparavant par Alain Rouch, mais à chaque fois en très petite quantité. Les *Carex* figurent parmi les plantes-hôtes connues de sa chenille et une larve non déterminée est effectivement bien présente sur le site. Seulement trois localités sont répertoriées depuis 1980 dans notre département : Saint-Nicolas-de-Redon, Sainte-Reine-de-Bretagne et Sucé-



Fig. 1 : Mâle de *Hydraecia osseola*, l'Ébrancherie, Saint-Julien-de-Concelles, (Loire-Atlantique), le 4-IX-2000. © J.-P. Favretto.

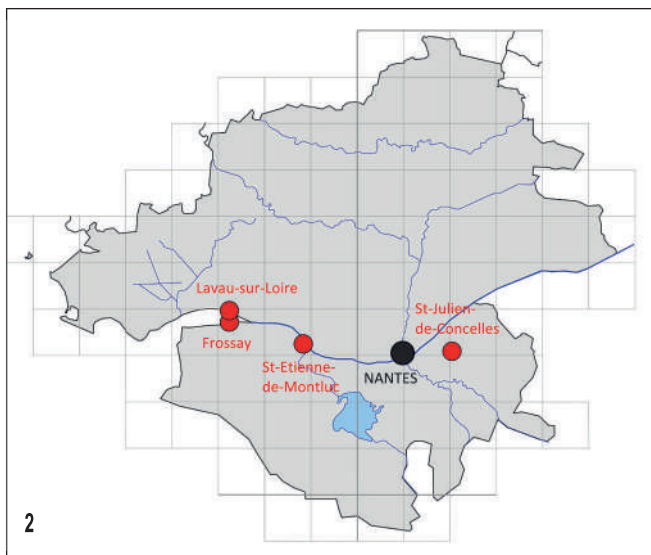


Fig. 2 : Répartition en Loire-Atlantique de *Hydraecia osseola* depuis 1980. Confection de la carte : © J.-P. Favretto.



Fig. 3 : Mâle de *Sedina buettneri*, Le Cul de Marhé, Sainte-Reine-de-Bretagne (Loire-Atlantique), 17-X-2014.  
© J.-P. Favretto.

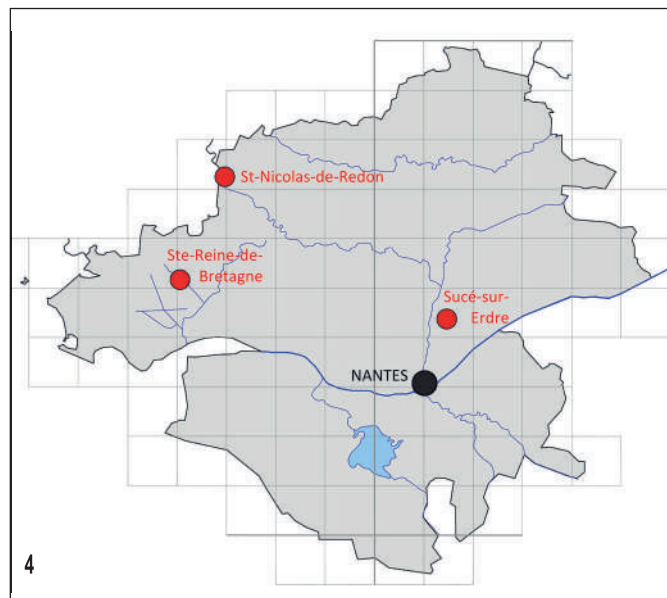


Fig. 4 : Répartition en Loire-Atlantique de *Sedina buettneri* depuis 1980. Confection de la carte : © J.-P. Favretto.

sur-Erdre (fig. 4). *S. buettneri* fréquente les roselières incluses principalement dans de vastes marais se situant au nord de la Loire (Marais de Brière, Marais de l'Erdre). Sa période de vol s'étend du 29 septembre au 20 octobre (Favretto, comm. pers.).

#### Remerciements

Ils s'adressent bien sincèrement à Jean-Alain Guilloton pour son amicale relecture et ses précieux conseils.

Merci à Éric Drouet pour sa relecture et également à Jean-Pierre Favretto pour

son aimable communication des données relatives à *Hydraecia osseola* et à *Sedina buettneri* ainsi que pour ses contributions cartographiques et photographiques.

## *Thaumetopoea pytiocampa* (Denis & Schiffermüller, 1775), présente dans le département des Hauts-de-Seine (Lepidoptera, Notodontidae)

XAVIER MÉRIT : 51, rue Galliéni F-91120 Palaiseau / merit\_x@yahoo.com

Traversant la zone d'activités d'Antony (F-92), coincée entre les autoroutes A6 et A10 (N 48°43'56" – E 2°18'49"), j'ai eu la surprise d'observer plusieurs chenilles de la Processionnaire du pin, *Thaumetopoea pytiocampa* (Denis & Schiffermüller, 1775) (cd\_nom 54674), en quête d'un endroit pour se nymphoser (fig. 1).

Outre le fait que l'observation est exceptionnellement précoce (17-III-2019), la surprise venait surtout du fait qu'à ma connaissance l'espèce n'était pas connue du département des Hauts-de-Seine (<https://oreina.org/artemisiae/> et <https://www.lepinet.fr/especes/nation/lep/?e=l&id=38510>).

En cherchant aux alentours, j'ai pu observer de très nombreux nids (fig. 2), promettant une abondance très probable d'imagos pour cette année.

Sur le site de l'inp.mnhn, plusieurs données récentes (2016, 2017) confirment la présence de *T. ptyocampa* en Île-de-France. Nous pouvons supposer que cette espèce est définitivement implantée dans la région.

#### Bibliographie

<https://oreina.org/artemisiae/>

<https://www.lepinet.fr/especes/nation/lep/?e=l&id=38510>

[https://inp.mnhn.fr/espece/cd\\_nom/54674/tab/rep/METROP](https://inp.mnhn.fr/espece/cd_nom/54674/tab/rep/METROP)

